Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte = Annuaire de la Société suisse de préhistoire = Annuario della Società svizzera di preistoria

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 38 (1947)

Rubrik: Spezialforschungsgebiete aus verschiedenen Perioden

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Thun (Amt Thun, Bern): Nach Bericht von F. Wuillemin kamen bereits 1903 beim Legen einer Brunnenleitung bei der Stubenzelg bei Allmendingen menschliche Knochen zum Vorschein, die wieder verscharrt, aber 1946 neuerdings aufgefunden wurden. Dabei stieß man 2 m nördlich davon auf einen weitern Menschenschädel und schlecht erhaltene Skeletteile, die zwischen zwei größere Steine eingebettet waren und 2 m südlich des ersten Fundes auf ein weiteres Skelett, dessen Schädel von drei kleinen Steinen umgeben war. Alle Gräber lagen 55 cm tief in sandigem Kies und hatten die Köpfe nach WSW gerichtet. Da keine Beigaben vorhanden waren, ist die Begräbnisstätte nicht datierbar. JB. Hist. Mus. Bern 1947, 62 f.

Vrin (Bez. Glenner, Graubünden): Wohl in neuere Zeit gehört ein Skelettfund dicht an einer Stallwand in Außervrin. Keine Beigaben. Mitt. W. Burkart.

Vuorz/Waltensburg (Bez. Glenner, Graubünden): W. Burkart meldet aus dem Dorf einen menschlichen Skelettfund ohne irgendwelche Besonderheiten. — Schon 1902 wurden bei einem Brunnenbau im Dorf beigabenlose Gräber gefunden (MAGZ XXVI, 1, 10). Ob die beiden Funde wohl zusammengehören?

Zunzgen (Bez. Sissach, Baselland): Unser Jahrbuch hat noch nie Kenntnis genommen vom Büchel, auch Heidenbüchel genannt, einem gewaltigen tumulusähnlichen Hügel, der nach ASA 1881, 185 und 216 durch einen von oben eingetriebenen Stollen untersucht wurde. Diese Grabung scheint aber keinen großen Erfolg gezeitigt zu haben, da als Funde nur ein „Messer, Knochen, Gebisse, Kohle und Asche" gemeldet werden. Wo diese Funde hingekommen sind, entzieht sich der heutigen Kenntnis. Auf jeden Fall scheint der Hügel künstlich zu sein. Ob es sich aber um einen Grabhügel handelt, ist noch absolut unklar. Unser Institut in Basel hat eine genaue Aufnahme des Hügels vorgenommen, die wir hier unter Abb. 21 wiedergeben.

Zürich: Im Anschluß an unsere Meldung im 22. JB.SGU., 1930, 108, stellen wir auf Grund einer persönlichen Besichtigung fest, daß im Kappeliwald bei Höngg mindestens 15 Tumuli vorhanden sind. Diese sind nur zum Teil versehrt.

X. Spezialforschungsgebiete aus verschiedenen Perioden

Von Karl Keller-Tarnuzzer

W. A. Mohler hatte, wie er im Bull. Schweiz. Anthrop. Ges., 1945/46, 91 ff., mitteilt, Gelegenheit, dem Blumenopfer auf einem Schalenstein, der innerhalb der W-O-Achse eines ehemaligen Tempels steht, auf Mitteljava beizuwohnen. Seine Ausführungen verdienen im Zusammenhang mit dem Schalensteinproblem alle Beachtung.

Le problème des monuments lithiques apparaît sous une lumière intéressante dans un article de *M. Louis*, intitulé: „*La préhistoire et la bible*", paru dans les Cahiers

d'Histoire et d'Archéologie (Nîmes, 1946, p. 121 sq.). Il cite notamment la Genèse: chap. XXVIII, XXXV, XXXI; Josué: chap. IV, et Exode chap. XIX, versets 12, 23 et 24. En ce qui concerne l'habitation dans les grottes et l'utilisation des cavernes pour des tombes, il indique: la Genèse, chap. XIX, verset 30; chap. XXIII, verset 19; chap. XXV, verset 9 et chap. XLIX, versets 29 et suivants. Des couteaux de pierre sont indiqués à l'Exode, chap. IV, verset 25 et dans Josué, chap. V, verset 2.

Ausgehend von neuen Funden in Vorarlberg behandelt E. Vonbank das *Schalensteinproblem*, die Zeitstellung und die Bedeutung, wobei er die schweizerischen Vorkommen reichlich heranzieht. Wertvoll ist die gute Literatursammlung zu diesem Problem, die einen sehr großen Teil von Europa umfaßt. Montfort 1947, Heft 7/12, 249 ff.

Bavois (Distr. Orbe, Vaud): Dans la plaine de l'Orbe, entre la voie ferrée Yverdon - Lausanne et la route longeant le pied de la colline de Bavois à Entreroches, non loin de la ferme de l'Island, le service d'aviation archéologique a découvert un retranchement de forme elliptique, d'environ 75/55 m., inconnu jusqu'à maintenant. AT. 301, 532. 500/169.780. — Informé de la chose, le président de „Pro Urba" se rendit sur les lieux et constata qu'il existait à cet endroit une légère éminence entourée d'un fossé presque complètement effacé, mais que la photographie aérienne prise avec lumière rasante rendait perceptible. — Le locataire du terrain raconte qu'il a extrait du sol à cet endroit, en labourant, plus de deux stères de pieux de chêne d'environ 1,80 m. de longueur, mais l'éminence elle-même n'a jamais été labourée. A proximité on a aussi trouvé quantité de fers à cheval de type ancien, très larges. Des vestiges d'un ancien chemin sont perceptibles à une cinquantaine de mètres au sud de l'ovale. — Pro Urba a fait faire trois tranchées de repérage dans le centre et sur les bords du vallonnement. Sous une couche de terre arable de 40 cm. d'épaisseur, on rencontre la marne glaciaire jaunâtre qui donne le profil très effacé d'un fossé, au fond duquel on a trouvé quelques débris de bois pourri. — Il n'a pas été possible de repérer l'emplacement de la palissade si celle-ci a bien existé avec le fossé. Le terrain au pied de la petite éminence est au niveau de la plaine et de consistance tourbeuse. L. Bosset.

Bourg-St-Pierre (Distr. Entremont, Valais): Dans la „Suisse primitive" XII, 1948, No. 1, p. 3, L. Grosgurin publie une pierre „à trous" qu'il a découverte près de Bourg-St-Pierre, tout à côté de la chapelle de Lorette. La pierre porte 4 cuvettes régulières. L'auteur de la publication signale l'analogie avec la pierre de La Saisiaz-sous-Salève, située près de Genève; il en déduit que la chapelle de Lorette, qui date de 1663, a été peut-être élevée à un endroit où se pratiquait un culte païen préhistorique. Edg. P.

Düdingen (Bez. Sense, Freiburg): Unser Mitglied B. Rappo zeigte uns bei Räsch eine von Natur befestigte Anlage mit großem, rund umlaufendem, nicht besonders hohem Erdwall, in dessen Kern aber Mörtelmauerwerk zu stecken scheint. Sie liegt im Wald bei P. 562, in Winkel zwischen Saane und Räschbach und könnte vielleicht auf eine urgeschichtliche Wehr- oder Siedlungsanlage zurückgehen.

Epalinges (Distr. Lausanne, Vaud): H. J. Wegmann présume que le Bois de Chandelard aurait été un puissant refuge. Il constate que la falaise du sud et du sud-est, qui domine le Flon Morand, est une excellente protection et que les autres côtés sont aussi très escarpés. Il y a encore la présence de vestiges de deux tombes dont on conserve depuis longtemps le souvenir. L'intérieur consiste en un bois très également plane. A l'intérieur du refuge il y a un emplacement qui se présente comme une mardelle et une petite source. A notre connaissance personne n'a jusqu'à ce jour pris garde à cette éminence fortifiée qui domine toute la contrée.

Eppenberg-Wöschnau (Bez. Olten, Solothurn): Das große Refugium im Buchholz (28. JB. SGU., 1936, 31) wurde unter Schutz gestellt. JB. Sol. Gesch., 1947, 158.

Faoug (Distr. Avenches, Vaud): 1.- Dans divers ouvrages (Bonstetten, 22; Viollier, Carte arch. Vaud, 169), le Châtelard (TA. 314, 571.710/194.115) est indiqué comme un ouvrage probable. Nous avons pu examiner ce tertre et établir qu'il s'agit d'une éminence imitant un tumulus qui fait partie d'un aménagement de jardin, avec un arbre à son sommet; c'est probablement une oeuvre du temps du romantisme. Cette observation n'enlève rien aux objets de l'époque romaine qui ont été trouvés dans la contrée.

2.- Au point le plus élevé du Bois de Mottea (TA. 314, 573.080/194.180) nous avons relevé l'existence de restes d'une vieille fortification évidemment très peu visibles et profondément enfouis. Peut-être s'agit-il de ruines d'un établissement historique.

Großdietwil (Amt Willisau, Luzern): Im ASA. 1873, 420, erwähnt Ferd. Keller zwei Schalensteine dieser Gemeinde ohne genauere Angaben, von denen sonst in der Literatur nirgends etwas zu finden ist. Wer könnte uns etwas Näheres darüber berichten?

Mendrisio (Distr. Mendrisio, Ticino): Antica casa della ragione, ora Ferrazini: Frammento di pietra con l'impronta di quattro coppelle, posto nelle fondazioni esterne della Casa. A. Ortelli in Boll. Stor. Svizz. Ital., 1947, p. 195.

Monte (Distr. Mendrisio, Ticino): Su una rupe calcarea di Alle Croci si trovano tre coppelle assai grandi, irregolarmente distribuite. La prima, intiera, misura m. 0,20 di diametro, e m. 0,15 di profondità; la seconda, vicina, smussata nella superficie, è di m. 0,15 × 0,14; la terza, spezzata nel mezzo dal masso asportato, misura m. 0,25 × 0,18. A. Ortelli in Boll. Stor. Svizz. Ital., 1947, p. 197.

Neuchâtel: Dans la Rev. Suisse d'art et d'archéol. 1947, p. 4. J. Béguin exprime l'opinion que le terrain sur lequel s'élève l'actuel château aurait été habité aux temps primitifs, vu son caractère naturel de site fortifié.